

# **Examen de juin 2015– Technique d'expression et de communication – Cinquième Audiovisuel – M. Honet**

## **1) Analyse d'une performance**

A partir de la théorie sur la performance, réfléchir sur ce que veut communiquer un artiste dans une performance particulière, sur ce que cette performance peut exprimer

## **2) Proposition d'une performance**

Sur base d'un thème et d'éléments concrets donnés le jour de l'examen, imaginer une performance, la décrire précisément et proposer une réflexion ce que vous voulez communiquer dans cette performance, sur ce que cette performance peut exprimer.

-----

Se baser dans son analyse sur les notions de Tradition, Modernité et Post Modernité (et sur d'autres éléments du cours : cfr <http://5expression.wordpress.com> )

## **Performance :**

A partir des années 60, un genre artistique prend une grande importance dans les Arts Plastiques : la performance ou le happening.

Il s'agit pour l'artiste de créer dans l'espace public un événement signifiant, de « former » (formare) « à travers » la vie concrète une oeuvre. On pourrait aussi parler d'un acte symbolique. Quand Chris Burden se fait tirer une balle dans le bras en public, son oeuvre a souvent été interprété comme une interpellation des spectateurs : n'êtes-vous pas complices puisque vous avez laissé faire ?

Nombre de ces plasticiens sont partisans d'un art conceptuel : l'oeuvre exprime un concept, une idée à décoder, une interpellation qui doit faire avancer le spectateur.

Est-ce absolument nouveau ? L'acte symbolique n'est-il pas un mode d'expression extrêmement ancien ? Quand Diogène, le philosophe cynique, se promenait nu dans un tonneau à Athènes, ne donnait-il pas également une forme concrète à sa philosophie ? L'incarnation du Christ, sa passion et sa résurrection ne sont-elles pas les trois moments d'une longue « performance » destinée à interpeller et indiquer une voie à l'humanité ?

Les prophètes de l'Ancien Testament, eux aussi étaient coutumiers d'actions symboliques, souvent demandées par Dieu pour interpeller Israël. Par exemple Ezechiel. Ou Jérémie

De même quand Beuys incarne l'homme malade de l'occident et la nécessité chamanique de retrouver son âme par la rencontre de l'animal totem dans sa fameuse performance Coyote.

## **Tradition, modernité et postmodernité**

### **Tradition**

Dans une société traditionnelle, le temps est cyclique : tout se répète, rien ne bouge. Tout est à sa place. L'année est structurée par des rites immuables qui rassemblent la population (le sapin de Noël, par exemple).

C'est aussi une société où les rôles sont clairement répartis, souvent avec une hiérarchie (cela se marque particulièrement dans la place accordée aux deux sexes, par exemple).

La religion assure la stabilité d'un ordre présenté comme voulu par Dieu ou par les dieux.

Les arts sont codifiés, ils ne remettent pas en cause l'ordre établi, mais le représentent symboliquement et en cherchent le sens.

### **Modernité**

En Europe, aux 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècles, ce modèle a été fortement remis en cause. La Révolution Française représente bien cette rupture. La religion est remise en cause, ainsi que la hiérarchie entre

les individus. Le temps n'est plus regardé comme une répétition cyclique d'un éternel ordre des choses : il est regardé comme une flèche orientée vers l'avenir qui permet le progrès de l'humanité. Les individus cessent d'être déterminés par leur origine, le statut de leur famille, la religion : ils s'émancipent et deviennent des citoyens qui, par leur intelligence (leur raison) et leur développement moral, vont participer au progrès de l'humanité. C'est avec la modernité que naît l'école obligatoire pour tous.

Les arts ont pour rôle de participer de cette avancée : ils cherchent à représenter ce progrès, à explorer ce vers où l'humanité peut aller de l'avant.

### **Postmodernité**

L'idéal de la modernité est fortement remis en question au XXème siècle : ce siècle a été marqué par le pire (deux guerres mondiales, shoah, horreurs stalinienne). Non seulement l'idéal moderne n'a pas empêché le pire, mais, dans le cas du communisme, il l'a même provoqué. Dès la fin de la première guerre mondiale, de jeunes artistes cessent de croire en quelque valeur que ce soit (qu'elles soient modernes ou traditionnelles) : c'est le cas du dadaïsme, par exemple :

Ce mouvement s'accroît encore par la suite. On ne croit plus ni aux valeurs de la traditions (en tout cas on veut être libre par rapport à elles) ni aux valeurs de la modernité et efforts qu'elles exigent.

Avec la postmodernité, le temps n'est plus valorisé. C'est l'instant qui prime : l'individualisme marque la société (l'individu cherche avant tout son épanouissement, ainsi que celui de ses proches). La société se fragmente, une infinité de modes de vie deviennent possible et légitime, la différence sexuelle est remise en cause (voir la théorie des genres).

L'art contemporain est particulièrement marqué aussi par cet éclatement des références.

L'installation du Christmas Tree est typiquement postmoderne : la réaction négative qu'elle provoque est significative de l'inquiétude que provoque la vision postmoderne dans la population. Où va-t-on ? « Qu'est-ce qui reste comme valeurs sur lesquelles s'appuyer quand un art sans « valeur » remplace un symbole rituel traditionnel.

Même la rumeur xénophobe incriminant les musulmans dans ce remplacement est représentative : l'ère postmoderne, avec son individualisme, est aussi celle de la peur des autres communautés puisque plus rien ne « rassemble ».